

Déclarations et répliques gouvernementales dans le discours parlementaire italien, deux genres discursifs

Sergio BOLASCO

*Dipartimento Studi Geoeconomici Statistici e Storici.
Facoltà di Economia, Via del Castro Laurenziano 9,
00161 Rome.*

Dans ce travail (qui fait suite aux articles parus dans **Mots** 62, mars 2000), nous analysons les interventions prononcées devant le Parlement par un nouveau Premier ministre: sa déclaration d'investiture et sa réplique au débat de l'Assemblée sur son programme.

D'après des études précédentes, on peut supposer que ce type de discours dépend fortement du "rituel de l'énonciation"(1) plutôt que des choix et des orientations politiques profondes du locuteur. En réalité, ce discours est conditionné par l'ensemble des objectifs et des attentes du locuteur et de ses interlocuteurs, suivant une stratégie que le sujet modifie, comme on le verra par la suite, au moment de la réplique en fonction du débat qui vient de se dérouler.

Ce rituel est si fortement marqué qu'il est possible de retrouver des constantes observables à partir des hautes et moyennes fréquences du vocabulaire. Si l'on compare les déclarations de deux pays, Belgique et Italie, parmi les vingt substantifs et dix locutions les plus fréquents, 80% des termes sont communs (tableau 1), en admettant ici par postulat une équivalence entre les termes des deux langues(2). La similarité entre ces corpus se trouve confirmée par une analyse factorielle des correspondances qui révèle les mêmes facteurs principaux: la première dimension est liée au temps (et donc à la chronologie des gouvernements), tandis que la seconde est toujours liée à une polarisation politique. Tout au long de cette seconde dimension, on peut mettre en évidence pour la Belgique, les "déclarations de politique volontariste" qui s'opposent aux

"déclarations de gestion" (Deroubaix, 1996, p. 129). D'une manière analogue, pour l'Italie, on trouve des gouvernements de nature strictement politique (mots clés: *volonté*, *vision*, *diversités*, *consensus*, *dialogue*, *tension*) - destinés à constituer une nouvelle coalition de centre-gauche - opposés à des gouvernements concentrés sur la reconstruction du pays après la guerre ou sur le redressement de l'économie dans les années 1980.

1 Le corpus italien de Programmes et Répliques

Dans une précédente étude⁽³⁾ sur les déclarations gouvernementales italiennes (appelées ici "programmes"), nous avons dégagé quatre aspects principaux: la partie fondamentale du lexique de ces discours parlementaires, leur terminologie caractéristique par comparaison avec d'autres lexiques, les cinq périodes historiques correspondant aux différentes coalitions politiques, l'évolution du lexique de l'engagement et de l'action gouvernementale.

Le corpus que nous analyserons est constitué de la totalité des interventions (programmes et répliques, corpus notés désormais P et R) comprises entre 1947 et 1994, période correspondant à la première République italienne, pour un total de 703 000 occurrences et plus de 26 800 mots différents (noms propres et nombres exclus). Toutefois, plusieurs raisons empêchent une étude simultanée de P avec R: tout d'abord, la différence de taille entre les couples (Pi, Ri) qui présentent des tendances opposées; après guerre, à des P courts sont associées des R longues à l'inverse de la dernière période. Deuxièmement, les différences entre les deux ensembles sont attribuables, pour une grande part, aux différences entre langue écrite et langue parlée. Par conséquent, nous nous bornerons pour l'essentiel à mesurer certaines de ces diversités, en accordant une attention particulière aux répliques.

Afin de comparer les R aux P, les textes italiens originaux ont été modifiés, notre but étant d'analyser les seules lexies (mots ou expressions) caractéristiques au sens statistique et au sens du discours politique. Suivant Charles Bally, "les faits qu'on aperçoit le mieux sont presque toujours les moins significatifs, les moins essentiels"⁽⁴⁾. Nous allons donc chercher les faits "cachés" à travers la comparaison entre vocabulaires en extrayant les éléments caractéristiques⁽⁵⁾. Nous ne pouvons pas suivre la démarche lexicale classique - qui privilégie la

lemmatisation - à cause du manque d'homogénéité entre les P (lemmatisés) et les R (en formes graphiques). De plus, nous pensons que certaines différences entre P et R proviennent des flexions des vocables. Cependant, nous ferons une double analyse des verbes, soit par lemmes soit par flexions.

Un autre type d'informations non ambiguës peut venir des expressions figées. C'est pourquoi nous avons sélectionné, parmi les milliers de "segments répétés", ceux qui peuvent être repérés à l'aide des dictionnaires de polyformes(6).

Toutes ces considérations nous ont conduit à sélectionner certaines classes de lexies auxquelles nous avons appliqué nos outils d'analyse statistique, connexions, spécificités et analyse des correspondances.

2 "Connexion lexicale" entre Répliques et Programmes

On constate d'abord qu'il existe une différence plus marquée entre les P et les R d'un même ensemble qu'entre déclarations de deux pays différents. Dans le cas de l'Italie et de la Belgique, il y a seulement quatre mots originaux dans chaque P pour les deux pays (mots en italique dans le tableau 1), tandis qu'il existe sept mots non communs entre les P et les R du corpus italien. De plus, ces mots sont emblématiques.

Tab. 1 - Comparaison des mots pleins et locutions entre déclarations et répliques

Belgique_ Déclarations	occ_N (x 1 million de mots)	Italie_ Déclarations (P)	occ_N (x 1 million de mots)	Italie_ Répliques (R)	occ_N (x 1 million de mots)	écart réduit (R-P)
Tot. occurrences	115956	415881	290004			
Tot. mots	8496	20190	19490			
Substantifs les plus fréquents (*)						
gouvernement	10797	governo	7062	governo	6630	-0 05
politique	5321	politica	3638	<u>onorevole</u>	4848	
pays	3467	legge (**)	2748	politica	3555	-0 01
économique	2906	sviluppo (**)	1892	<u>senatore</u>	2186	
social/e	2544	problemi	1721	problemi	1689	-0 01
loi	1984	Parlamento	1712	programma	1655	02 0
Etat	1768	Paese	1685	Paese	1600	-0 02
<u>mesures</u>	1742	azione	1555	Parlamento	1437	-0 07
Belgique	1725	Stato (**)	1507	legge (**)	1341	-02 7
problèmes	1647	Italia	1332	Stato (**)	1303	-0 05
Parlement	1587	riforma	1296	Italia	1124	-0 06
réforme	1181	lavoro (**)	1269	azione	1113	-01 1
programme	1147	<u>impegno (**)</u>	1233	<u>Partiti</u>	1103	
<u>enseignement</u>	1095	<u>Paesi</u>	1195	<u>Partito</u>	1075	
<u>projet</u>	1087	<u>forze</u>	1110	sviluppo (**)	1068	-01 9
développement	1069	<u>sistema</u>	1106	<u>maggioranza</u>	1055	
travail	1061	economica	1084	<u>problema</u>	1055	
<u>economie</u>	1052	sociale	1043	forze	972	-0 04
nationale	1035	programma	1009	<u>situazione</u>	958	
action	992	nazionale	966	impegno (**)	875	-01 0

Locutions les plus fréquentes

	<i>in modo</i>	<i>in modo</i>		
en matière	1095	711	in modo	496
<i>en vue</i>	1043	617	per quanto riguarda	469
dans le cadre	733	538	<i>di fronte</i>	413
en ce qui concerne	681	423	<i>del resto</i>	382
dans le domaine	664	399	in particolare	344
<i>en oeuvre</i>	578	384	in materia	275
sur le plan	500	372	sul piano	241
au sein	492	351	<i>nel confronto</i>	241
au cours	474	341	nel quadro	224
afin de	466	307	in corso	213

(*) On ne considère parmi les premiers 20, les noms (ex.: parte, tempo) qui ont un fort degré d'absorption dans les locutions (voir Bolasco, 1998)

(**) legge=loi; sviluppo=developpement; Stato=Etat; lavoro=travail; impegno=engagement

Tab. 2 - Quelques sujets et groupes nominaux dans déclarations et répliques

Belgique_ Déclarations	occ_N (x 1 million de mots)	Italie_ Déclarations (P)	occ_N (x 1 million de mots)	Italie_ Répliques (R)	occ_N (x 1 million de mots)	écart réduit (R-P)
Sujets les plus fréquents						
le gouvernement	855	il governo	3775	il governo	2410	-02 2
le gouvernement entend	65	il governo intende	361	il governo intende	110	-01 3
le gouvernement prendra	22	il governo si propone	226	il governo si propone	34	-01 3
la/une politique	354	la/una politica	1033	<i>il senatore</i>	982	
l'Etat	143	il/i problema/i	1019	il/i problema/i	975	-0 01
il/i problema/i	103	la riforma	437	la/una politica	865	-0 05
Groups nominaux les plus fréquents						
Sécurité sociale	43	disegno di legge	695	Democrazia Cristiana	478	
progrès social	39	nostro Paese	327	onorevole Nenni	452	

Dans les R, on trouve *onorevole*, *senatore*, *Partiti/o*, *maggioranza*, mots qui renvoient aux intervenants dans le débat et aux "problèmes" autour desquels tourne la "situation". Évidemment, ces mots existent aussi dans les P, mais avec de fortes différences de rang. La première hypothèse est que les références aux concepts généraux, tels que *réforme*, *travail*, *Pays* (pl.), *système*, *économique*, *social/e*, *national*, mais aussi *loi*, *développement*, *action* et *engagement*, dont l'emploi est nettement plus faible dans les R, appartiennent aux discours centrés sur le programme (seul écart positif, parmi les premiers vingt termes communs à R et à P: dernière colonne du tableau 1) et sur la confrontation avec les vrais destinataires: l'assemblée parlementaire plutôt que les citoyens(7). On note que le sujet abstrait et impersonnel "le Gouvernement" - qui représentait presque un leitmotiv dans les déclarations belges (deux fois plus nombreuses en occurrences que les Programmes italiens) - diminue dans les R par rapport aux P, tandis que le sujet du verbe devient le "je". À l'inverse, les expressions génériques, comme *une/la politique* ou *il/les problème/s*, ont sensiblement la même fréquence que dans les P, alors que les groupes nominaux les plus fréquents sont très différents dans les R et P italiennes, et entre les P des deux pays (tableau 2).

Une étude globale sur la "connexion lexicale" entre R et P nous donne quelques renseignements importants. Comme il s'agit de textes émis dans un même contexte et de tailles comparables, il est possible d'appliquer les indices de connexion de C. Muller(8). La partie commune de vocabulaire n'est pas très vaste [$V(R+P)=12\ 057$ vocables - respectivement 61,8% pour les R et 59,7% pour les P ($CV=43,6\%$) - avec un recouvrement de la surface des textes assez important ($CN=96,1\%$ des occurrences)].

L'analyse du vocabulaire au niveau des formes graphiques permet de relever les mots clés simples dans le vocabulaire commun et les mots originaux des R et des P. Ne disposant pas ici d'un lemmatiseur avec un degré de levée d'ambiguïtés exhaustif sur le corpus, on a procédé à une lemmatisation partielle, basée sur un étiquetage grammatical des mots non-ambigus, reconnus grâce à un dictionnaire de référence. On a utilisé pour ce faire le système des ressources linguistiques *Dela* du Laboratoire Automatique d'analyse de Données Linguistiques, également présentes dans Intex pour l'italien(9).

On considère ici les verbes. Une telle opération nous a permis de marquer 8 941 <mots-v> sur 26 837 mots présents dans l'union R+P. Les lemmes verbaux sont au nombre 1 853. Grâce à l'étude de la connexion lexicale, on a pu comparer directement les R aux P, en connaissant V(R) et V(P).

3 Le caractère informel dans les répliques d'après les verbes

Le calcul de l'écart réduit sur la partie commune du vocabulaire des Répliques et Programmes du corpus italien permet d'affirmer que les R appartiennent au style parlé peu formel.

L'étude du *Lexique de l'Italien Parlé* (*LIP*)(10), montre que les verbes les plus caractéristiques du style parlé "semblent perdre leur spécificité sémantique pour se charger d'une fonction syntaxico-pragmatique". Des verbes comme *fare*, *dire*, *parlare*, *leggere*, *scusare*, *capire*, *stare*, *sentire* présentent les plus forts écarts positifs de rang par rapport à d'autres lexiques de fréquence (cf. De Mauro et al., 1993, p. 129). Dans le tableau 3, on peut noter que ces verbes sont tous présents dans les premiers rangs des spécificités positives (S+) des R par rapport aux P.

Tab. 3 - Selection de verbes avec S+ (et S-) dans les Répliques par rapport aux Programmes

VERBE *	LEMMES équivalents	Flexions **	R_occ_N	P_occ_N	écart réduit (R- P)	LIP_occ_N
		a	b	c	d	e
<u>dire</u>	<i>dire</i>	28	3579,2	644	115,66	S+ 4667
ringraziare	<i>remercier</i>	6	344,8	26,4	61,97	S+
volere	<i>vouloir</i>	42	2389,7	781,2	57,55	S+ 2053
credere	<i>croire</i>	16	1024,1	257,2	47,82	S+ 409
<u>parlare</u>	<i>parler</i>	15	493,1	79,2	46,51	S+ 888
dispiacere	<i>regretter</i>	5	96,6	4,8	41,88	S+
<u>fare</u>	<i>faire</i>	34	2934,5	1577,2	34,18	S+ 4954
piacere	<i>aimer, revenir</i>	4	113,8	9,6	33,63	S+
ripetere	<i>répéter</i>	16	382,8	81,7	33,31	S+
<u>leggere</u>	<i>lire</i>	7	51,7	2,4	31,84	S+ 199
lamentare	<i>déplorer</i>	7	117,2	12	30,38	S+
potere	<i>pouvoir</i>	35	4817,2	3335,1	25,66	S+ 2275
rilevare	<i>remarquer, constater</i>	9	275,9	69,7	24,69	S+
ricordare	<i>rappeler, évoquer</i>	13	582,8	228,3	23,46	S+ 375
aggiungere	<i>ajouter</i>	24	444,9	165,7	21,69	S+
<u>scusare</u>	<i>excuser</i>	10	62,1	7,2	20,45	S+ 292
rispondere	<i>répondre</i>	17	396,6	148,9	20,30	S+
<u>capire</u>	<i>comprendre</i>	8	96,6	16,8	19,46	S+ 769
precisare	<i>préciser</i>	4	106,9	21,6	18,35	S+
discutere	<i>discuter</i>	11	172,4	50,5	17,16	S+
confermar	<i>confirmer</i>	19	441,4	206,5	16,35	S+
e						
prendere	<i>prendre</i>	16	486,2	237,8	16,11	S+ 512
dimostrare	<i>démontrer</i>	13	348,3	153,8	15,68	S+
<u>stare</u>	<i>tenir, être, se trouver</i>	12	624,1	336,6	15,67	S+ 1518
<u>sentire</u>	<i>entendre, ressentir</i>	19	313,8	134,6	15,45	S+ 726
insistere	<i>insister</i>	8	110,3	31,2	14,17	S+
trovare	<i>trouver</i>	35	855,2	533,6	13,92	S+ 582
pensare	<i>penser</i>	15	400,0	204,3	13,69	S+ 667
sembrare	<i>sembler</i>	16	475,8	262	13,21	S+ 266
cercare	<i>chercher</i>	14	331,0	170,7	12,27	S+
dovere	<i>devoir</i>	34	4068,9	4510,9	-6,58	S- 1993
provvedere	<i>agir, s'occuper</i>	10	93,1	305,2	-12,14	S-
favorire	<i>favoriser, aider</i>	11	179,3	444,7	-12,58	S-
intendere	<i>entendre</i>	17	600,0	1026,6	-13,31	S-
occorrere	<i>falloir</i>	10	337,9	769,5	-15,56	S-

(*) Parmi les verbes S+ on a sélectionné seulement les lemmes du langage commun.

Les lemmes soulignés présentent les plus fort écarts positifs dans LIP par rapport à d'autres lexiques tels que LIF, VELI, KBS.

(**) Nombre de flexions diverses, y compris les mots avec des clitiqes inclus (ex.: *dirmi, facendolo*)

Le tableau 3 montre que tous les verbes communs, avec S+ dans R, figurent bien parmi les premiers verbes du *LIP* (colonne e); le verbe *devoir* est le seul à présenter un écart négatif. En effet, dans les R qui précèdent le vote de confiance, on tend à éviter des formules rigides: par rapport aux P, on trouve le synonyme formel *occorrere* (falloir) avec un écart négatif maximum. Un autre exemple du caractère informel des R vient du rang de *vouloir*: dans les P on préfère *entendre*(11).

Au-delà de ces verbes courants, parmi les autres verbes des R qui ont des fréquences élevées (au moins quatre-vingts occurrences) et des écarts importants par rapport aux P, on trouve en premier lieu: *remercier*. Suivent des verbes qui renvoient à la confrontation avec l'Assemblée dans la recherche de soutiens au programme: *credere*, *ripetere*, *aggiungere*, *confermare*, *contestare*, *precisare*, *discutere*, *dimostrare*, *denunciare*, *insistere*. Mais on trouve aussi les traces d'une réponse respectueuse: *rilevare*, *capire*, *rispondere*, *esistere*, *desiderare*, *cercare*.

À l'opposé, les verbes plus rares dans les R par rapport aux P sont exactement les plus caractéristiques du lexique des déclarations (Bolasco, 1996, p. 213-218), que nous avons sélectionnés en comparaison avec le *VELI*, dictionnaire de fréquences de la presse et de l'information(12). Entre autres, on relève: *occorrere*, *intendere*, *favorire*, *provvedere*, *impegnarsi*, *promuovere*, *garantire*, *sollecitare*, *predisporre*, *avviare*, *perseguire*, *attuare*.

Autrement dit, les actions du gouvernement, le contenu programmatique disparaissent des R et, à leur place, dominent les traces de la polémique politique mais aussi le ton de la soumission (en français: *regretter*, *déplorer*, *excuser*, *admettre*, *prendre acte*) et à la limite de la déférence (*plaire*, *évoquer*, *imaginer*, *prier*).

Quant aux flexions, les formes du *je* prédominent (*dire* = "je dis", *vouloir* = "je voudrais", *désirer* = "je désire") au détriment de l'impersonnel "le Gouvernement" très sous-utilisé (tableau 2): à l'approche du vote de confiance, le Premier ministre s'implique plus directement.

4 Comparaison des expressions figées avec un lexique de référence

Ces conclusions sont renforcées par l'analyse des séquences ou des expressions figées. Ce n'est pas seulement la forte fréquence qui qualifie l'occurrence d'un mot/segment dans un texte, mais plutôt sa "spécificité"(13) (S+ ou S-), par rapport à une fréquence attendue dans les parties d'un corpus. Le calcul de cet écart a été effectué ici en utilisant comme référence un lexique fondamental de polyformes (désormais FdP), mis au point à partir d'un dictionnaire de fréquences construit sur un large échantillon d'italien standard(14). Il contient, en grande partie, des locutions figées (adverbes, prépositions, conjonctions, verbes idiomatiques). La démarche suivie est analogue à celle utilisée pour les mots simples, ce qui permet de les soumettre ensemble à l'analyse des correspondances(15).

Dans l'ensemble des vocables R appartenant FdP, apparaissent des expressions, comme **da varie parti**, **da più parti**, qui soulignent l'importance accordée à l'Assemblée dans la réponse du Premier ministre: il faut "rassembler les troupes" en vue du vote. Les séquences qui suivent (**per forza di cose**, **su un punto**, **fuori discussione**, **ad ogni modo**) montrent aussi le caractère emphatique du discours.

Parmi les structures verbales, on voit de nouveau prédominer les usages de la première personne: **mi pare che**, **io credo**, **mi sembra**, **devo dire che**, ou des expressions qui marquent la déférence ou la volonté d'agir comme: **dare atto**, **dare vita**, **portare avanti**, **far fronte**, **far sì che**.

Dans les locutions prépositionnelles ou adverbiales, on trouve: **in materia di**, **in tema di**, **nel quadro**, **in seno**, **in proposito**, **in sede di**, **di fronte**, **in ordine**, **al fine**, **allo scopo**, **per quel che attiene/concerne/riguarda**, **in relazione**, **al riguardo**, qui révèlent une tonalité assez "bureaucratique" de la Réplique. De même, les modaliseurs temporels tels que: **ad oggi**, **di oggi**, **ieri sera**, **di ieri**, **in questo momento**, mettent l'accent sur le présent (en vue toujours du vote de confiance imminent). Cet aspect est confirmé par la rareté des références plus "larges" (**il giorno**, **un anno**, **anni fa**) qui présentent des écarts très négatifs.

Dans le vocabulaire original des R par rapport aux P, on trouve d'autres expressions importantes. Pour les relever, on utilise l'indice IS(16) qui mesure leur

pouvoir d'absorption par rapport aux mots composants. Aux premiers rangs, des phrases pleines font ressortir les aspects caractéristiques du discours et, encore une fois, des expressions à la première personne, telles que: *chiedo scusa*, *mi dispiace*, *mi pare*, *mi è parso*, *mi/ci auguro/iamo*, *io penso*, *mi riferisco*, *ho detto*, *sono convinto*, *posso assicurare*.

5 Analyse des diverses coalitions politiques

On peut obtenir une vue synthétique de la période complète en utilisant les cinq sous-périodes correspondant aux différentes coalitions politiques de la première République italienne (tableau 4). Pour cette analyse, nous avons constitué quelques grandes classes de mots, de manière à privilégier les principales formes du discours plutôt que le contenu (ce dernier étant déjà connu par l'analyse chronologique des P: Bolasco, 1996, p. 227-235) et esquissé ici dans certains de ses traits fondamentaux.

Tab. 4 - Principaux (S+) mots et segments selon les 5 coalitions politiques

Periodes	Programmes mots	segments	Répliques mots	segments
1 - Ricostruzione (1947-1953)	miliardi, milioni guerra <i>ricostruzione, emigrazione</i> quintali, bonifica, spese bisogna	milioni di dollari onorevoli colleghi piano Marshall riforma agraria passato Governo	voi, io sciopero, operai conflitti, agitazioni miliardi, milioni Russia, Germania	Patto Atlantico on. Nenni, on. Togliatti Chiesa cattolica piano Marshall, piano Schuman aiuti americani
2 - Centrisimo (1953-1963)	propositi progresso libertà opera Nazione	iniziativa privata Governo si propone zone depresse Democrazia Italiana popolo italiano	onorevole, ella comunismo case <i>monocolore</i> Patria	on. Malagodi, on. Saragat <i>Democrazia Cristiana</i> schema Vanoni Partito Socialdemocratico <i>Governo monocolore</i>
3 - Centrosinistra (1963-1976)	sinistra, centro, coalizione espansione, prezzi programmazione sviluppo, Paese visione, potere, realtà	politica di centro piano quinquennale mezzi monetari vita democratica quadro politico	sviluppo <i>centrosinistra</i> programmazione espansione, prezzi equilibrio, ripresa	spesa pubblica on. Berlinguer bilancia dei pagamenti sen. Nenni sistema economico
4 - Solidarietà nazionale (1976-1980)	polizia, terrorismo problemi, 1979, 1978, 1976 convergenza risparmi strategia	forze politiche <i>solidarietà nazionale</i> programma triennale in crisi attuazione dei programmi	Governo impegno, linee senatore/i elaborare iniziative	il Governo sen. Formica, on. Leccisi impegno del Governo miliardi di dollari piano triennale
5 - Pentapartito (1980-1992)	servizi, risorse manovra, inflazione risanamento, debito normativa, regole innovazione, crescita trasparenza, mercato	legge finanziaria mercato unico finanza pubblica criminalità organizzata innovazione tecnologica protezione civile	senatore referendum questioni, terreno maggioranza, pentapartito recuperare, manovra dialogo	sen. Malagodi, sen. Spadaccia sen. Tedesco, sen. Boato elezioni politiche legge finanziaria sistema politico diritti umani

Parmi les principaux verbes, nous en avons considéré 570 dont les flexions apparaissent au moins cinq fois (dans R ou dans P). Une analyse factorielle des correspondances faite sur ces verbes, prenant comme variables actives leurs occurrences dans les P et comme variables supplémentaires leurs occurrences dans les R, permet de retrouver le même nuage de points entre périodes, déjà obtenu sur le premier plan factoriel à partir du vocabulaire total des P (Bolasco, 1996, p. 243). En revanche, si l'on retient comme variables actives les occurrences de ces mêmes verbes dans les R, le nuage est différent: le premier facteur ne traduit plus la chronologie (tandis qu'elle est conservée pour les P mis en éléments supplémentaires). Il existe donc un élément perturbateur, très évident sur le deuxième facteur qui permute, sur le plan, les positions du centre-gauche avec celle du "pentapartito", et qui éloigne le "centrismo" de la "ricostruzione".

En revanche, si l'on introduit dans l'analyse d'autres parties du discours, regroupées en quelques grandes classes, on retrouve la disposition chronologique des P, mais avec une rotation non négligeable.

Pour les autres catégories grammaticales, nous avons regroupé les adjectifs et les substantifs en classes de suffixation(17), les adverbes en deux classes (ceux construits avec le suffixe *-ment*, et tous les autres). Nous avons également considéré les pronoms et les principales flexions verbales des personnes *je* et *nous*. Ces groupes reflètent bien les caractéristiques du discours gouvernemental. Les adjectifs et les noms font ressortir les agents et les résultats d'une action (*-ant, -ent, -ation, -ement*), les capacités ou les possibilités (*-ile, -ive, -ible, -able*), ainsi que la référence à une doctrine ou école de pensée (*-isme, -iste, -ien*).

En privilégiant certains sujets du discours, les pronoms et les verbes permettent de discriminer fortement les différentes périodes politiques. Par exemple, les substantifs abstraits, finissant par *-ezza* ou *-tà* et ceux qui traduisent une action (en *-menti* et *-zioni*), ainsi que les adjectifs "possibilistes" en *-bile*, figurent dans le plan factoriel du côté des gouvernements plus politiques (périodes 3 et 4). De plus, on remarque que le *nous* peut être utilisé avec deux acceptions: celle de l'appartenance politique (à une coalition), typique des répliques du centre-gauche, et celle du pluriel de majesté typique de l'après-guerre. Dans cette période, on observe que le *nous* (V-noi) est très proche du *je* (P-io).

Parmi les 570 verbes déjà mentionnés, l'on peut sélectionner ceux qui sont caractéristiques des P (Bolasco, 1996, p. 216-17) et ceux qui avaient les plus forts S+ ou S- dans les R, par rapport aux P, soit 267 verbes (dont 54% S+), qui - en adoptant la classification de Ghiglione (Marchand, 1998, p. 103) - appartiennent aux catégories suivantes: factifs (68,7%), statifs (11,7%) et déclaratifs (19,7%). Dans les répliques, on peut alors observer que les verbes S+ sont surtout déclaratifs (77%) ou statifs (58%), tandis que les factifs (48%) sont inférieurs à la moyenne. Cela confirme notre hypothèse selon laquelle, dans la réplique, le locuteur tend à abandonner le contenu.

*

* *

L'élément discriminant fondamental entre R et P ne semble pas provenir seulement des différences existant entre l'oral et l'écrit, mais aussi des changements de stratégie discursive. Dans la réplique, le locuteur cherche au plus près le consensus de l'Assemblée, alors qu'au moment des déclarations, il se projetait dans l'utopie du programme.

De manière plus générale, lorsque l'on soustrait des Répliques ou des Programmes les arguments liés aux événements conjoncturels de la vie politique du moment, on risque de se retrouver avec un discours plutôt banal (presque standardisé), qui évolue à l'intérieur de formules figées et prévisibles (parfois bureaucratiques) et souvent indépendantes de la couleur politique de la coalition gouvernementale.

Notre étude conduit enfin à une remarque méthodologique. Lorsque l'on veut avoir une vision globale du contenu d'un texte, il faut se méfier de l'analyse de tableaux de fréquences "incomplets", où certaines parties de discours ne figurent pas (par exemple, sans les adjectifs ou les verbes, mais avec seulement les noms). En revanche, il peut être très utile d'opérer, parmi les milliers de mots, certains regroupements en classes grammaticales et de projeter séparément chacune de ces classes dans le même sous-espace factoriel obtenu à partir du tableau lexical "entier".

6 NOTES

1. J.-C. Deroubaix, "Les déclarations gouvernementales en Belgique (1944-1992). Étude de lexicométrie politique", thèse, Université Paris 3, 1996, p. 290.
2. Dans cet article, on a traduit les termes italiens lorsqu'il existait un équivalent français sûr et biunivoque mais aussi, parfois, pour faciliter la lecture. Ce choix ne prétend évidemment pas résoudre le problème difficile de la comparaison lexicométrique entre corpus textuels de langues différentes.
3. S. Bolasco, "Il lessico del discorso programmatico di governo", dans M. Villone e A. Zuliani (dir.), **L'attività dei governi della repubblica italiana (1947-1994)**, Il Mulino, Bologne, 1996, p. 163-349.
4. Dans **Le langage et la vie** (Droz, 1913), repris en ouverture du livre de P. Marchand, **L'analyse du discours assistée par ordinateur**, Paris, Armand Colin, 1998.
5. S. Bolasco, "Meta-data and Strategies of Textual Data Analysis: Problems and Instruments", dans Hayashi et al. (dir.), **Data Science, Classification and Related Methods**, (Proceedings V IFCS, Kobe 1996), Springer-Verlag, Tokio, 1998, p. 468-479.
6. S. Bolasco, A. Morrone, "La construction d'un lexique fondamental de polyformes selon leur usage", dans S. Mellet (dir.), **JADT 1998**, Université Sophia Antipolis de Nice, 1998, p. 155-166.
7. Dans les autres différences avec les P, on peut noter, dans les R, un excédent des mentions de personnages politiques tels que: Togliatti, Almirante, Berlinguer, Nenni, Malagodi, Saragat ou De Martino, appartenant tous aux partis d'opposition; ce qui n'est pas le cas pour d'autres, comme De Gasperi ou Moro, plusieurs fois Premier ministre, pluri-cités quant à eux dans les P. Il faut dire que la fréquence de

citation est proportionnelle non seulement à l'activité des locuteurs dans le débat, mais aussi à leur longévité politique.

8. En cas de corpus étendus et de même taille, Charles Muller définit la "connexion lexicale" par l'indice CV ou "rapport entre le nombre de vocables communs et le nombre total de vocables" et par l'indice CN ou "rapport du nombre d'occurrences de ces vocables et du nombre total d'occurrences" (*Principes et méthodes de statistique lexicale*, Paris, Hachette, 1977, p. 147; rééd., Champion, 1992).

9. M. Silberztein, *Dictionnaires électroniques et analyse automatique de textes. Le système INTEX*, Paris, Masson, 1993. A. Elia, "Dizionari elettronici e applicazioni informatiche", dans S. Bolasco, L. Lebart, A. Salem A. (dir), 1995, *JADT 1995 - Analisi statistica dei dati testuali*, CISU, Rome, 1995, 2 vol., p. 55-66.

10. T. De Mauro, F. Mancini, M. Vedovelli, M. Voghera, *Lessico di frequenza dell'italiano parlato*, EtasLibri, Milan, 1993.

11. D. Labbé, *Le vocabulaire de François Mitterrand*, Paris, Presses de Sciences Po, 1990.

12. IBM, *VELI - Vocabolario Elettronico della Lingua Italiana. Il vocabolario del 2000*, Rome, Centro di Ricerca IBM-Italia, 1989.

13. La notion de "spécificité" statistique a été décrite dans P. Lafon, *Dépouillements et statistiques en lexicométrie*, Genève-Paris, Slatkine-Champion, 1984, p. 45-85, et auparavant dans *Mots*, 1, octobre 1980, p. 127-165. On distingue les spécificités positives (S+), formes suremployées (avec une probabilité inférieure à 5%), et les spécificités négatives (S-), formes sousemployées (également avec une probabilité inférieure à 5%). Les fréquences des formes ayant une probabilité de 5% ou plus rangent les mots dans la catégorie des formes "banales".

14. Article cité, note 5.

15. S. Bolasco, A. Morrone, F. Baiocchi F., "A Paradigmatic Path for Statistical Content Analysis Using an Integrated Package of Textual Data Treatment", dans M. Vichi, O. Opitz (dir), *Classification and Data Analysis. Theory and Application*, Heidelberg, Springer-Verlag, 1999, p. 237-246.

16. A. Morrone, *Alcuni criteri di valutazione della significatività dei segmenti ripetuti*, dans S. J. Anastex (dir.), *JADT 1993 - Actes des Secondes Journées Internationales d'Analyse Statistique de Données Textuelles*, ENST-Telecom, Paris, 1994, p. 445-453.

17. P. Marchand, M. Dardano, P. Trifone, *La lingua italiana*, Zanichelli, Bologna, 1985.